

Rencontre

Par un bel après-midi ensoleillé de notre trop court été indien, je me rends dans le 4^e rang de St-Joseph-de-Lepage pour rencontrer une des bénévoles de l'AREQ-Mitis. Depuis plusieurs années, Anita Heppell distribue notre bulletin « Propos métisziens » aux membres qui résident dans sa paroisse. Mais qui est donc cette femme? Je vous la présente avec grand plaisir.

Anita est née à Sainte-Angèle-de-Mérici à huit kilomètres du village. Son père était propriétaire d'une grande ferme près de la rivière Neigette. Dix-sept enfants y ont vu le jour. Dès qu'ils sont en âge d'effectuer des petites tâches, chacun d'eux est mis à contribution. Il faut bien assurer le gîte et le couvert à tout ce beau monde. Alors Anita, comme ses frères et sœurs, a appris à traire les vaches à la main, à soigner les animaux. À l'automne, au moment des récoltes, les enfants se retrouvaient dans les champs au grand dam d'Anita qui détestait manquer l'école pour ramasser les patates. C'était l'époque des écoles de rang. Après sa septième année, elle est mise en pension dans une famille du village et c'est au Couvent des Sœurs du St-Rosaire qu'elle poursuit sa scolarité. La dernière étape de sa formation se passe à École Normale de Mont-Joli. Après deux ans elle en ressort avec son Brevet d'enseignante. Une période difficile pour elle que cette vie de pensionnaire. « Un passage obligé » dit-elle. L'ennui des siens, l'encadrement strict, la discipline parfois exagérée lui ont laissé un goût amer.

C'est à l'école du Lac Sandy qu'elle commence sa carrière d'enseignante. Une classe de 29 élèves, sept degrés et en plus, une étudiante de 8^{ième} année. Anita demeure dans l'école. Il faut donc chauffer le poêle à deux corps, aller chercher de l'eau chez le plus proche voisin. Ne cherchez pas les toilettes, encore moins la baignoire... Son salaire? Elle recevra la faramineuse somme de 700.00\$ pour dix mois de travail. Les deux années suivantes, elle enseigne à Ste-Angèle. Les conditions sont à peu près les mêmes et en plus, il faut souvent quémander son dû...

Anita met sa carrière entre parenthèses pendant huit ans. Yvon, l'élu de son cœur, l'emmène dans sa maison à St-Joseph. Il est cultivateur et ses parents demeurent toujours avec lui ainsi que son frère paraplégique et l'infirmier de ce dernier. Les enfants naissent. Le travail à la ferme ne manque pas. Le grand jardin, les conserves, le soin des animaux, l'entretien de la grande maison et bien sûr l'éducation de ses bébés l'occupent beaucoup. Mais lorsqu'un poste d'enseignante se libère au village de St-Joseph-de-Lepage, elle ne peut résister à la tentation... Grâce à la complicité, à la générosité de sa belle-mère Anita fait un retour au travail en sachant que ses petites ne manqueront de rien et seront entre bonnes mains. Les années passent. Avec sa formation en « Enfance inadaptée » on la retrouve dans les différentes écoles de Mont-Joli. Elle termine sa carrière à la Polyvalente Le Mistral toujours dans le même domaine mais avec une clientèle plus âgée qu'il faut guider vers le marché de l'emploi afin de les rendre le plus autonome possible.

Pendant toute ces années d'enseignement, le nom d'Anita Heppell-Morissette est souvent mentionné comme faisant partie d'un comité. On la retrouve oeuvrant à la Semaine

socio-culturelle de la Polyvalente; membre du club du même nom; présidente du club La Ruchée puis membre du conseil d'administration; présidente de l'A.F.E.A.S.; instigatrice du concours « Campagne fleurie »; bénévole à la bibliothèque de la paroisse. Elle est aussi impliquée dans sa communauté religieuse comme marguillière, responsable des servants de messe, du volet « présence dans le milieu », collaboratrice aux diverses activités de l'église, etc...

La vie n'a pas toujours été tendre pour Anita et son conjoint. Le travail sur la ferme est pénible. Peu de repos, toujours à la merci de la température en plus des trop nombreux incidents qui jalonnent la vie des cultivateurs. La maladie des parents, le décès des frères et sœurs, voilà autant d'épreuves qui assombrissent le quotidien. La perte de leur premier enfant, un petit garçon de 3 mois décédé de la grippe asiatique, leur a causé un profond chagrin. C'est avec vaillance qu'ils ont relevé la tête et ouvert les bras pour accueillir les trois belles filles qui font aujourd'hui leur fierté. L'une est directrice d'école dans la Mitis, l'autre est avocate pour une Commission scolaire dans la région de Montréal et la dernière est enseignante en Californie.

À l'heure de la retraite, Anita et Yvon se retrouvent avec plus de temps pour penser à eux, pour se gâter un peu. C'est le temps de faire les voyages qu'ils ont longtemps remis à plus tard, de visiter plus souvent les enfants et les quatre merveilleux petits-enfants, de lire, d'aller au théâtre, de s'occuper du grand jardin, des plates-bandes de fleurs. Même si la santé n'est plus ce qu'elle était, le bénévolat est toujours bien présent dans la vie d'Anita. Elle a toujours plein de projets en tête. Au moment de ma visite, elle achevait la décoration de leur chambre et faisait des plans pour d'autres changements dans la grande maison. C'est toujours avec bonheur qu'elle agrandit la table de la salle à manger pour recevoir tout son monde avec les conserves de son jardin y compris les fameuses confitures de framboises...

Merci Anita pour ton accueil chaleureux. Merci d'avoir accepté de te raconter, de partager avec nous un pan de ta vie. Que les années qui viennent soient remplies de mille et un petits bonheurs. Te rencontrer, te connaître davantage fut un plaisir.

Lucille Jean-Desrosiers
Novembre 2008